Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 8 (1932-1933)

Heft: 12

Artikel: Les services derrière le front

Autor: Secrétan, Roger

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-708887

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Die Wehrleute

Wir schreiten hart in Reih und Glied,
dumpf Schrittgestampf ist unser Lied.
Wir sind das Bild der Manneszucht,
der ernsten Stille Furcht und Wucht.
Als Ehrenpfand vom Vaterland
schmückt — alle gleich — das Wehrgewand.
Wir schirmen Herd und zarte Brut
vor Frevel und vor Uebermut.
Uns drückt kein fremder Zwang zur Gruft,
wir atmen all die freie Luft.
Solang bewehrt wir stehn auf Hut,
wärmt Fried' das Land, blüht auf das Gut.
Nicht zur Vernichtung, zum Gedeihn
hält unsre Wehr die Waffen rein!

Hans Kägi.

Les services derrière le front

par le Major d'E. M. G. Roger Secrétan

Ce très intéressant article traitant un sujet dont on ignore trop souvent l'importance a été publié dernièrement par le « Sous-Officier », le vaillant organe de la section organisatrice des J.S.S.O. en 1933, à Genève.

Avec son autorisation, nous sommes heureux de reproduire cette étude qui sera suivie d'un article pratique dû à la plume du Plt. Buxel, Q.M. de la 1re division. (Réd.)

Introduction.

Une armée n'est pas composée seulement de fusils et de canons. Pour que les troupes du front soient en mesure de remplir leur tâche, il faut leur apporter, régulièrement et sans à-coups, tout ce dont elles ont besoin et les débarrasser de tout ce qui les gêne. Les fusils et les canons, en effet, demandent des munitions. Ils sont, d'autre part, servis par des chevaux et par des hommes, qui mangent et qui sont vulnérables, par des autos qui consomment et qui s'usent. D'où nécessité de ravitailler l'avant en soldats, en munitions, en vivres, en objets d'équipement, en matériel sanitaire, en chevaux et en mulets, en véhicules, en carburants, et d'organiser l'évacuation des malades et des blessés (hommes et bêtes), des prisonniers, des objets et des véhicules détériorés. Le service, si important, de la poste de campagne doit également être assuré. Et, comme les ravitaillements et les évacuations mettent les routes à rude épreuve, il faut s'occuper de l'entretien de celles-ci et de la réglementation du trafic routier. Tâche écrasante et d'une importance capitale, qui exige un personnel nombreux, des moyens puissants et une préparation minutieuse. Notre but est de décrire de façon très simple les grandes lignes de cette organisation, pensant qu'elle est de nature à intéresser les sous-officiers, à compléter leurs connaissances militaires et à inspirer une juste confiance dans notre armée.

Les ressources diverses tirées du pays et destinées aux troupes sont, pour la plus grande partie, concentrées, derrière les divisions, dans de vastes magasins nommés: *têtes d'étapes*. Une tête d'étapes peut desservir une à deux divisions. Les courants montants convergent vers cet organe régulateur et, de là, filtrés, se dirigent vers les troupes; les courants descendants suivent la même voie. Seuls font exception les ravitaillements et les évacuations sanitaires, ceux du service des autos et, selon le cas, le remplacement des munitions.

Nous n'envisagerons ici que les organes situés entre la tête d'étapes et les troupes, soit les « Services derrière le front ».

La tête d'étapes est placée, autant que possible, dans un centre important au point de vue ferroviaire. Ses organes vont au-devant des troupes et assurent les transports jusqu'en des points appelés: *places d'échange*, situés à proximité des troupes combattantes. Là nous entrons dans la zone d'action des divisions, des brigades indépendantes, des garnisons des fortifications. Suivant la situation et les communications, on aura une seule place d'échange ou plusieurs places d'échange par division.

La place d'échange est donc le lieu de rendez-vous des étapes et de la division. Si les voies ferrées s'y prêtent, le service des étapes poussera peut-être ses antennes assez près des troupes pour que les trains de munitions et les trains de ravitaillement de l'infanterie, de la cavalerie, de l'artillerie, etc., puissent venir toucher directement auprès de lui. Il serait, toutefois, imprudent de compter sur cette possibilité, pour diverses raisons, techniques et tactiques. La place d'échange sera, au contraire, généralement trop éloignée des unités pour permettre une livraison directe. La nécessité s'impose donc de confier les transports entre la place d'échange et les unités à des troupes spéciales, indépendantes des bataillons, escadrons, batteries. Ces troupes sont les Cp. de parc pour le transport des munitions, et le Groupe de subsistances pour le transport des vivres. Elles feront, par conséquent, la navette entre la place d'échange et des lieux, nommés *places de ravitaillement*, où les fourgons des troupes combattantes viendront chercher la marchandise. Tête d'étapes, place d'échange, place de ravitaillement, telle est la trilogie normale des ravitaillements et des évacuations, excepté, comme nous l'avons dit, pour le service sanitaire et celui des autos.

Ceci dit, examinons sommairement les divers services l'un après l'autre.

A suivre.

Le fusilier Vincent du bat. 7

Extrait du Livre d'Or du Bataillon 7

Le 7 n'est plus. La plupart des Vaudois qui ont porté un 7 sur leur képi se sont réunis pour échanger leurs souvenirs et saluer une dernière fois le drapeau du défunt bataillon. Et tous leurs compagnons, proches ou lointains, qui n'ont pu assister à cette fête auront évoqué, eux aussi, des souvenirs.

Il en est un cependant que la nouvelle de ces fêtes et de cette disparition n'aura probablement pas ému, ne l'ayant pas atteint dans la Haute-Egypte où il est né et où il vit encore. La vision de la Suisse et du bataillon 7 n'a interrompu qu'un instant le cours de son existence tant il avait hâte de retrouver l'horizon familier de la vallée des Rois où flotte l'odeur sucrée des raffineries.

Quand, à Nag-Hamadi, non loin de Louqsor, on apprit en août 1914 que la guerre éclatait et que notre pays allait être envahi par l'Allemagne, son père, ancien armurier de carabiniers, avait senti se réveiller en lui de vieilles fibres endormies et ayant appelé son enfant, lui avait dit: « Louis, mon fils, bien que tu n'aies jamais vu la Suisse, tu es Suisse et ton pays est en danger. Je suis trop vieux pour faire la guerre. C'est à toi de me remplacer, va faire ton devoir. »

Vincent Louis, avec son petit bagage, avait pris le rapide du Caire et d'Alexandrie; il avait traversé les mers et, un beau matin, on vit débarquer à la caserne de Lausanne, une recrue fraîche éclose, avec un pompon tout neuf, des pattes d'épaules reluisantes et un 7 étincelant au képi. De tous les Suisses ramenés au pays par les circonstances, Vincent était le plus imprévu. De